

L'ANNEAU DE SALOMON, OP.14¹

LUNE DE SAWAKYN

Sâwakyn, une île de la Mer Rouge, au Soudan. Chaleur torride, atmosphère très sensuelle. Fin d'après-midi. Se dessine déjà le croissant de la lune d'Arabie.

Un temple en ruine, bâti sur des colonnes de corail.

Assis sur une dalle, Ben-Oni*, un adolescent d'origine inconnue, joue de la flûte...

**) Favori de Soliman Ben Daoud (Salomon), sa beauté et son talent ont inspiré les bâtisseurs du Temple de Jérusalem.*

Salomon lui avait confié son Anneau magique avec mission de capturer et de ramener le Djinn des Tornades de la Mer d'Arabie.

Fomentés par Hiram, ami de Ben-Oni et maître d'œuvre du Temple, une rébellion avait éclaté à Jérusalem, pendant son voyage. Les Djinns chargés de la taille des pierres, révoltés contre Salomon, exigeaient un allègement de leur odieux servage.

Inflexible, Salomon les a exilés, enchaînés, aux confins de la Mer Rouge.

Certains, cependant, sont parvenus à s'échapper.

De retour d'Arabie, Ben-Oni apprend la nouvelle du drame. Il décide de libérer le Djinn des Tornades et s'enfuit avec l'Anneau magique.

Il va errer à pendant de longs mois à travers le Soudan à la recherche d'Hiram et de ses compagnons, qu'il espère délivrer grâce au pouvoir de l'Anneau.

Enivré par les brises d'oliban, de musc et d'épices, Ben-Oni s'endort dans un profond sommeil...

Des formes fugitives apparaissent alors dans ses songes. Des Djinns, échappés à la vindicte de Salomon, se sont réfugiés sur les rives de la Mer érythrée. À la nuit, ils sortent de leurs cavernes pour célébrer leurs mystérieux offices par des chants et des danses.

Certains, à la peau noire, se lovent comme des cobras, le torse couvert de scarifications en forme de croix.

Quelques uns, chevauchant des tourbillons, ressemblent à des tempêtes de sable: ils glissent dans l'air en chantant d'ésotériques litanies. D'autres jeunes hommes d'une beauté fascinante, arrivent en procession. Chantant et dansant, ils font brûler des encens rares.

Les fumigations réveillent le jeune Ben-Oni. Il ne sait plus où est la frontière entre les songes et la réalité... Émerveillé par le spectacle, il reprend sa flûte pour « charmer » les Djinns qui lui apprennent l'exil auquel Salomon a condamné Hiram et ses serviteurs, après les avoir transformés en vapeurs bleues...

Séduits par Ben-Oni, les Djinns le conduisent dans les abysses du golfe de Sawâkyn, à travers les tours de corail et les labyrinthes de madrépores.

Ils arrivent à un immense banc de sable ; des flocons se dressent, empli d'un suc magique dont le jeune homme se frotte la plante des pieds pour pouvoir marcher sur la mer.

Alors va commencer son voyage... Ben-Oni, pendant des jours et des nuits, glisse sur les flots.

COLONNES DE CORAIL

Le soir est tombé. Ben-Oni aperçoit, éclairées par la lune, les « Filles de la Mer » parées de colliers de perles. Le voyant s'approcher, elles improvisent une ronde charmante...

« Les Filles de la Mer »

... Puis s'éloignent en chantant, indiquant au jeune homme la direction de l'Île « au-delà des sept mers » où se trouvent les jarres de Soliman Ben Daoud.

Ben-Oni continue son voyage à travers l'immensité marine... un chant très doux, l'aide à surmonter sa peur.

¹ d'après le « Testament de Salomon », le Deutéronome, le 1er livre des Rois, le 2ème livre des Chroniques, les Chroniques de Tabari et de Qazwîmî, le « Rawzat-us-Safa » de Mirkhond, l'Histoire prodigieuse de la Ville d'Airain, l'Histoire de la reine Yamlika et l'Histoire du pêcheur avec le Djinn (Mille et une Nuits), mais aussi d'après Nelson Mandela: « Un long chemin vers la liberté » (Fayard, Paris, 1995).

L'ILE DU NON-RETOUR

Après des jours et des nuits, il arrive aux abords de « l'île du non-retour ».

Là, se dresse une colline aux rochers d'ambre jaune et de musc. Dans ses flancs cette colline cache une caverne magnifique à la voûte et aux parois de diamant. Saisi d'un profond étonnement à cette vue, Ben-Oni est cloué sur place.

« Les Gardiens de la Caverne de diamant »

C'est alors que, venant du fond de la grotte, une armée s'avance vers lui: d'autres Djinns, gardiens de la Caverne de diamant, vont tenter de lui faire perdre tout sens de l'orientation.

Reprenant sa flûte « enchantée », l'adolescent va les envoûter.

Vaincus par l'incantation de Ben-Oni, les Gardiens le conduisent à l'intérieur de la grotte... Les voici dans une salle immense: au centre, une table d'or massif sur laquelle se trouvent enchaînées l'une à l'autre, les jarres de Salomon...

« Le Lieutenant des Oiseaux »

Désespéré à cette vue, Ben-Oni tombe évanoui. Ému par le chagrin de ce jeune garçon, un très vieux Djinn, le « lieutenant des oiseaux », lui asperge le visage avec de l'eau et des fleurs...

Revenu à lui, l'adolescent, en larmes, se jette aux pieds du vieillard, le suppliant de l'aider à libérer Hiram et ses serviteurs.

Le vieux Djinn lui montre l'Anneau que, dans sa détresse, Ben-Oni avait oublié. Ce dernier le brandit devant les Gardiens de la Caverne qui, terrorisés, disparaissent rapidement.

Seul face à face, Ben-Oni prie, prie et recommence à jouer...

« Conjurateur de l'Anneau »

...Puis abandonnant la flûte, il prononce les paroles conjuratoires. La salle est alors inondée de clarté.

La voûte s'élargit jusqu'aux étoiles. Les jarres deviennent transparentes, des tourbillons dorés les secouent brutalement.

Après les formules magique. Ben-Oni se lance dans une danse échevelée.

D'un tourbillon de poussière un tumulte assourdissant comme le tonnerre. Élevant l'Anneau, il voit les jarres transparentes fondre et se transformer en diamant liquide, tandis qu'apparaissent Hiram et ses compagnons.

« Procession des Djinns »

...qui implorent le pardon de Dieu pour leurs fautes, et le remercient d'avoir retrouvé leur forme et leur liberté. Livre de joie, Ben-Oni reprend sa flûte, cependant que ses amis psalmodient les versets de la 89^{ème} sourate du coran :

« Ô âme tranquillisée, retourne vers Ton Seigneur, agréante, agréée... »

« Le Baudrier d'Orion »

Décidés à fuir la Terre, les Djinns contemplant la constellation d'Orion, en particulier « Les Trois Rois Mages »: Alnilam, Anitak et Mintaka: ils veulent s'y réfugier pour l'éternité.

Intense contemplation. Nostalgie d'un temps à jamais révolu.

LITANIES COSMIQUES

Danse des Djinns célébrant leur liberté retrouvée...

EPILOGUE : LE VIEILLARD NUBIEN

Un temple très ancien, au bord de la Mer érythrée.

Chaleur torride. Bruissement doux et mystérieux du vent dans les éthels, et dans les dunes de sable, au lointain.

Un vieux griot nubien passant par là, réveille avec douceur un jeune homme endormi.

Un oiseau du Sahara, perché dans un éthel tout proche, lance son chant nuptial.

Le jeune homme (Ben-Oni) se réveille lentement, ivre d'un rêve intense et violent...